

LE GROUPE KLEINIEN

Lorsque Melanie Klein s'est installée en Angleterre vers 1925, elle a trouvé un groupe d'analystes disposés à collaborer à ses travaux. Déjà, la psychanalyse des enfants suscitait beaucoup d'intérêt et une grande ouverture d'esprit favorisait les idées nouvelles. L'accueil fut à ce point chaleureux qu'au fil des années vingt, Klein a pu considérer qu'elle avait l'appui de l'ensemble de la société britannique de psychanalyse.

À mesure que Klein a élaboré ses idées propres, surtout lorsqu'elle a commencé à parler de la position dépressive, un groupe de supporters s'est démarqué alors que d'autres ont pris leurs distances. Les principaux auteurs pouvant être associés au groupe kleinien sont certes Susan Isaacs, Joan Riviere et Paula Heimann qui se feront les porte-parole de Klein.

Les deux analystes les plus étroitement associés à elle par la suite sont Hanna Segal et Herbert Rosenfeld qui ont assumé la continuité de son œuvre. Même s'il est difficile de départager les auteurs, certains de ses disciples se sont suffisamment démarqués par leurs travaux pour être identifiés comme des néo-kleiniens.

